



Monseigneur Yves Boivineau
évêque d'Annecy

PROJET CATÉCHÉTIQUE DIOCÉSAIN

comprenant la

**Lettre pastorale
"Offrir l'Évangile"**

suivie des

orientations générales

et des

**points d'attention pour
l'organisation de la catéchèse**

2008

Hors-série Église d'Annecy - novembre 2008



Préambule

En 2005, les évêques de France publiaient le *Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France*. Fruit d'une recherche commencée en 2001, ce document - qui a reçu l'approbation du Saint-Siège - est la traduction pour le contexte français du *Directoire Général de la Catéchèse* (1997).

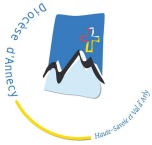
Il y a un an, le congrès de la responsabilité catéchétique, *Ecclesia 2007*, tenu à Lourdes du 26 au 28 octobre, a permis d'approfondir et de goûter les intuitions qui animent cette nouvelle orientation de la catéchèse.

Parce que la catéchèse est intimement liée à toute la vie de l'Eglise, et parce que chaque Eglise locale a son histoire propre, ses dynamismes et ses pauvretés, il revient à chaque évêque de préciser comment le *Texte National* peut être adapté dans son diocèse. Tel est le but du projet catéchétique diocésain promulgué le 22 novembre 2008.

Ce projet catéchétique diocésain arrive au terme des deux années de la « Proposition de la Foi ». Après un temps d'information dans chaque paroisse et auprès de différents groupes, notre évêque, le Père Yves Boivineau, a rencontré dans une visite pastorale une grande diversité de groupes qui participent à l'annonce de l'Évangile dans le diocèse. Au cours de ces rencontres, des personnes ont pu exprimer ce qui les anime dans le témoignage de leur foi, partager des expériences, des richesses et des difficultés. Que soient remerciées ici toutes ces personnes qui, en participant à ces rencontres, ont contribué à l'élaboration du projet catéchétique diocésain.

Le document contenu dans ce livret comprend trois parties.

Il commence par une lettre pastorale (« *Offrir l'Évangile* »), adressée au plus grand nombre, qui rappelle la place de la Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise et du chrétien. Avant tout effort d'évangélisation, il importe que, communautairement et personnellement, nous nous laissions rejoindre et convertir par la Paro-



le que le Seigneur nous adresse (notamment dans les Ecritures) et que nous avons mission d'annoncer.

Une deuxième partie (« *Un renouveau qui est l'œuvre de tous* ») attire l'attention sur quelques points que tous les acteurs de la pastorale auront à cœur de développer : l'annonce de l'Évangile suppose que l'on s'abreuve à la source de la Bible, que l'on se nourrisse communautairement dans la célébration liturgique, et que l'on reconnaisse le Seigneur à l'œuvre dans les personnes qu'il nous est donné de rencontrer.

Enfin, la troisième partie (« *Points d'attention pour l'organisation de la catéchèse* ») aborde quelques domaines particuliers de la pastorale. Elle indique des mises en œuvre vers lesquelles il faut maintenant avancer, ou confirme des expériences déjà vécues qu'il importe de maintenir au cours des prochaines années.

Une équipe diocésaine sera chargée d'accompagner la mise en œuvre de ce projet catéchétique. Elle fera régulièrement le point avec l'évêque.

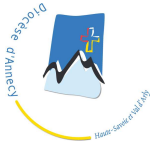
« *Le cœur de tout élan catéchétique est la confiance en Dieu. Ce que nous proposons mettra du temps à être mis en œuvre, mais le véritable renouvellement que nous souhaitons est celui qui est signifié d'année en année, lors de la vigile pascale, lorsque le peuple de Dieu puise à la source de la mort et de la résurrection du Christ, la force de dire : 'Nous croyons'* » (T.N. p. 101). Ce projet catéchétique diocésain se veut, autant que possible, réaliste. Il ne prétend pas tout préciser dans le détail, ni promettre des changements qu'il nous serait impossible à mettre en œuvre dans les prochaines années. Il préfère indiquer quelques passages qu'il nous faut effectuer avec confiance pour aider nos contemporains à proclamer avec toute l'Église : « Je crois ».

L'équipe Proposer la foi

Abréviations

D.G.C. : Congrégation pour le clergé, *Directoire Général pour la Catéchèse*. Ed. Centurion/Cerf/Lumen Vitae, 1997.

T.N. : Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*. Ed. Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2006.



LETTRE PASTORALE

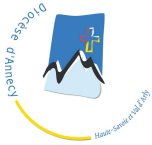
OFFRIR L'EVANGILE

Nous avons certes besoin de nous organiser pour être aussi performants que possible. Toutefois nous pourrons faire tous les ajustements institutionnels possibles et élaborer les meilleurs plans pastoraux, tout cela ne sera que coquille vide si ce n'est pas animé de l'intérieur : l'Eglise n'existe qu'animée par l'Esprit Saint, « âme de l'Eglise », lequel est à la fois le « Maître intérieur » et « l'agent principal de l'évangélisation »¹. Il ne suffit pas de réformer des comportements ou de modifier des façons de faire, il faut « **commencer par l'intérieur** ». L'expression est de saint François de Sales, et elle est pour lui un principe de vie chrétienne en même temps qu'une méthode apostolique : « *Pour moi, je n'ai jamais approuvé la méthode de ceux qui pour réformer l'homme commencent par l'extérieur : le maintien, les vêtements, la coupe de cheveux... Il me semble au contraire qu'il faut commencer par l'intérieur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dit Dieu (Jl 2, 12) ; qui a Jésus dans son cœur, ne tardera pas à l'avoir en toutes ses actions extérieures. ... Qui de l'homme gagne le cœur, gagne l'homme tout entier* »².

En « commençant par l'intérieur », je vous invite à nous situer dans la perspective ouverte par le pape Jean-Paul II, dans sa Lettre Apostolique « Au début du nouveau millénaire » (6 janvier 2001), qui demeure comme notre charte. Il nous demande de « *repartir du Christ* » et donc de poser en commençant un acte de foi : « *Il ne s'agit pas d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà : c'est celui de toujours, tiré de l'Evangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement. C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un*

¹ *Evangelium Nuntiandi*, exhortation apostolique sur l'Annonce de l'Evangile N° 75.

² Saint François de Sales, *Introduction à la Vie Dévote* 3.23.



dialogue vrai et une communication efficace. Il est toutefois nécessaire qu'il se traduise par des orientations pastorales adaptées aux conditions de chaque communauté »³.

Jean-Paul II soulignait la « *tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent (uniquement) de notre capacité de faire et de programmer »⁴.*

Il appelait à « **une écoute renouvelée de la Parole de Dieu** » : « *Nous nourrir de la Parole, pour que nous soyons des « serviteurs de la Parole » dans notre mission d'Évangélisation, c'est assurément une priorité pour l'Église au début du nouveau millénaire »⁵. Pour que cette écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, il encourageait la pratique de la *lectio divina* (lecture priée des Écritures) qui permet de « puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence ».*

Tout à fait dans la même ligne, le pape Benoît XVI considère la *lectio divina* comme le point décisif pour le renouveau de la foi aujourd'hui : « *La lecture assidue de l'Écriture Sainte, accompagnée par la prière, réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et en priant, on lui répond, avec une ouverture du cœur confiante. Cette pratique, si elle est promue de façon efficace, apportera à l'Église, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel »⁶.*

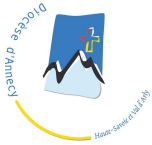
Mettre la Parole de Dieu au cœur de la vie de l'Église, ce n'est en rien une attitude de repli. C'est un enracinement : « *L'Église naît et vit de la Parole de Dieu* », dit le document préparatoire au Synode des évêques. Comment porter la Parole si nous ne sommes pas nous-mêmes habités par la Parole ? Comment irriguer le monde de la Bonne Nouvelle si nous ne puisons à la Source ? La Parole de Dieu entendue, écoutée, priée ouvre le cœur et met à l'action. Elle nous porte vers les autres. C'est l'écoute de la Parole qui fait le missionnaire. Seul le disciple de Jésus peut devenir son apôtre.

³ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte* n° 29.3, (Au début du Nouveau Millénaire).

⁴ Id. n° 38.

⁵ Id. n° 40, 1

⁶ Benoît XVI, le 16 septembre 2005, commémoration des 40 ans de la publication de la Constitution du Concile Vatican II, *Dei verbum*.



Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, voté par les évêques lors de leur Assemblée de Lourdes en novembre 2005, donne dès la première ligne le fil conducteur de la démarche : « *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ* ».

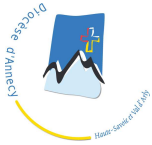
L'activité catéchétique prend sa source dans l'Écriture : « *La Parole de Dieu retentit dans les Écritures. Mais c'est une Personne qui s'adresse aux hommes avant d'être un texte à étudier* » (T.N. p. 50). C'est Dieu qui s'adresse aux hommes « *comme à des amis* »⁷.

Les chemins que nous voulons ouvrir aujourd'hui pour la catéchèse ne sont pas un simple ajustement de nos pratiques. **C'est bien à une conversion que nous sommes appelés.** Cela ne touche pas une des activités de notre Eglise, mais toute la vie de notre Eglise. Nous ne partons pas de rien, et ces orientations s'appuient sur des initiatives qui portent du fruit. L'activité catéchétique ne peut se renouveler que dans une Eglise diocésaine, des paroisses, des groupes de chrétiens, qui font le choix de repartir du Christ et qui mettent la Parole de Dieu au cœur de leur vie personnelle et communautaire. Repartir du Christ nous appelle à vivre des passages.

1) Nous sommes appelés à **accueillir Dieu dans les Écritures, pour le reconnaître dans notre humanité.** La lecture croyante des Écritures nous conduit à reconnaître et accueillir Dieu dans sa Parole ; elle nous rend familiers de la manière qu'a le Christ de rejoindre des personnes et de les conduire vers le Père. En accueillant Dieu dans sa Parole, nous apprenons à le reconnaître et à l'accueillir dans les hommes et les femmes que nous rencontrons. L'enracinement dans l'Évangile et la familiarité avec la Parole de Dieu nous permettent de discerner ce qui, dans l'existence de nos contemporains et parmi leurs aspirations, est déjà un don de Dieu appelé à se développer, et ce qui - au contraire - éloigne d'une véritable croissance humaine et spirituelle.

2) Ainsi, Dieu nous précède... Avant même que nous n'échangions une parole, Dieu est déjà entré en relation avec chacun d'une manière dont lui seul a le secret. Cet acte de foi permet aux témoins du Christ de se situer à leur juste place. L'entrée dans la foi chrétienne est don

⁷ Concile Vatican II *Dei verbum*. Constitution dogmatique sur la Révélation divine (1965) N° 2.



de Dieu et réponse libre d'une personne. Il serait prétentieux de penser que le témoin du Christ peut donner la foi ; il lui est plutôt demandé de rendre compte de son expérience croyante et de celle de l'Eglise : ni plus, ni moins. Il lui revient de planter et d'arroser, mais seul Dieu donne la croissance (cf. 1 Co 3, 6-7). Nous sommes donc appelés à **passer d'un souci d'efficacité à une fécondité confiante.**

3) Enfin, nous sommes appelés à passer de l'accueil à la proposition, ou plus exactement, il nous faut **redécouvrir qu'un véritable accueil des personnes nous oblige à ne pas taire la foi qui nous habite.** Proposer un chemin de foi, avec les exigences qu'il comporte, c'est servir la liberté des personnes, leur offrir un chemin d'humanité, et les aider à poser des choix qui les construisent.

Sous prétexte de respecter la liberté, de ne pas influencer les choix, des générations se sont comme « interdit » de transmettre et ont renoncé à assumer leur rôle de « passeurs ». Or un enfant, un jeune, et aussi un adulte, a besoin de références pour se construire. Nous avons besoin pour vivre de nous confronter à l'expérience des autres. La liberté se fonde sur des repères construits sur des convictions, des choix, des émotions. On ne transmet pas uniquement des savoirs, mais également des savoir-faire, une façon d'être et de vivre. On transmet ce que l'on est, son expérience : « *On enseigne plus par ce que l'on est que par ce que l'on dit* »⁸, même s'il faut prendre la parole. Il faut être crédible, et donc mettre en cohérence le dire et le faire.

« Commencer par l'intérieur », « repartir du Christ », le rencontrer dans une lecture croyante des Ecritures nous conduit à une conversion exigeante sans doute, mais qui donnera beaucoup de joie à celles et ceux qui tenteront l'aventure.

L'action catéchétique n'est pas le tout de la mission de l'Eglise, laquelle se déploie inséparablement dans l'annonce, la célébration et le service. « *L'Eglise ne peut pas négliger le service de la charité, de même qu'elle ne peut négliger les Sacrements ni la Parole* »⁹. Voici donc déjà un nouveau chantier qui s'ouvre devant nous, celui du service, de la charité, de la « diaconie »... parce que l'Esprit toujours nous porte à la rencontre des autres.

⁸ Bernard Sesbouë : *Habiter la transmission*, Enseignement catholique actualités, n° 326, août-septembre 2008, pp. 28-42.

⁹ Benoît XVI : *Deus caritas est*. N° 22 (2005).



ORIENTATIONS GENERALES

UN RENOUVEAU QUI EST L'ŒUVRE DE TOUS

Le renouveau de la catéchèse passe par l'approfondissement de la foi et le renouveau des communautés. La catéchèse n'est pas une activité de l'Eglise parmi d'autres, voire facultative. Partie intégrante de la mission de l'Eglise, elle appelle paroisses, mouvements et services à « aller au cœur du mystère de la foi », à se laisser renouveler dans la grâce des origines : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins...* » (Ac 1, 8).

La catéchèse trouve sa juste place dans une volonté d'évangélisation et elle invite les communautés à prendre conscience de leur vocation et de leur mission. Nous avons pensé pouvoir vivre sur des acquis, la catéchèse des enfants assurant le renouvellement (pas forcément le renouveau !) de nos communautés, sans bien prendre la mesure des évolutions des mentalités et des mutations de la société. Le temps où la transmission allait de soi n'est plus. « *Or c'est maintenant le temps favorable* » (2 Co 6, 2). Pussions-nous accueillir l'Esprit qui met en notre cœur l'élan missionnaire du Christ lui-même : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie [...]. Recevez l'Esprit Saint...* » (Jn 20, 21-22).

Inscrire la catéchèse dans la vocation missionnaire de l'Eglise

Notre Eglise, nos communautés, doivent être animées par le souci de manifester la proximité de Dieu qui désire entrer en dialogue avec les hommes : « *Le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis, pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie* » (Vatican II, D.V. n° 2). « *En fait, c'est le Christ qui, par*



l'Eglise, son Corps, veut s'approcher des hommes, les inviter à partager sa vie, pour les introduire dans l'intimité de son Père » (T.N. p. 24).

Nous devons revisiter nos habitudes et interroger nos façons de faire, pour être vraiment une Eglise qui va au devant des hommes pour leur proposer la foi, qui prend l'initiative de la rencontre. Nous sommes trop souvent dans la logique de l'inscription, du guichet, comme aux temps dits « de chrétienté ». Autrement dit : nous nous satisfaisons trop souvent d'attendre que les personnes viennent frapper à la porte. Beaucoup de gens ignorent nos propositions (éveil à la foi, catéchèse des enfants, etc.) : ils ne peuvent les demander que si nous les faisons connaître.

C'est la vie concrète de l'Eglise qui « porte l'Evangile » : sa vocation missionnaire ne s'exprime pas uniquement dans des activités missionnaires, mais dans toute sa vie. Aussi, la catéchèse ne recouvre-t-elle pas le tout de l'évangélisation, mais elle trouve sa juste place dans des communautés missionnaires, heureuses de vivre leur foi au grand jour et de partager leur expérience, heureuses d'inviter et d'appeler. La catéchèse, pour sa part, « *fait partie de la mission évangélisatrice de l'Eglise et en est un « moment » essentiel* » (D.G.C. n° 59).

On comprend que l'action catéchétique a besoin, pour s'exercer et être féconde, d'un « bain » de vie ecclésiale. C'est la communauté ecclésiale qui donne à la catéchèse son milieu nourricier et qui enfante à la foi. On comprendrait mal une catéchèse qui s'organiserait sans lien avec la communauté chrétienne. « *C'est donc un défi majeur que de travailler à susciter, construire, faire grandir une vie de communauté* » (T.N. p.32).

Pour bien manifester que toute communauté se reçoit de l'Evangile qu'elle a mission d'annoncer, je souhaite que nous prenions l'habitude de commencer nos rencontres de chrétiens par un temps d'écoute de la Parole.



La liturgie, comme « lieu source » pour toute catéchèse

A l'origine et à la source de l'expérience chrétienne, il y a le Christ mort et ressuscité. Cet événement n'est pas du passé : Christ est ressuscité, Christ est vivant, aujourd'hui. Toute la liturgie de l'Eglise nous introduit au cœur de ce mystère d'amour et, dans le Christ, nous fait passer de la mort à la vie. L'action liturgique « met en présence » du mystère célébré. Elle permet l'intériorisation, dans l'écoute de la Parole, le commentaire savoureux de l'Ecriture, et la participation à la Pâque du Christ. C'est dire combien l'activité catéchétique comporte tout un processus d'intériorisation, de maturation et de transformation.

Le lien entre catéchèse, communauté et liturgie n'est pas nouveau : de tout temps, la catéchèse a eu le souci de conduire à une communauté et à la célébration. Cependant, il s'agit aujourd'hui de ne plus concevoir la liturgie et la communauté comme un point d'arrivée de l'action catéchétique, mais comme des lieux-sources : une communauté qui célèbre témoigne de sa foi et partage son expérience croyante avec des nouveaux-venus. « *Le désir de comprendre et d'approfondir vient à celui qui a déjà goûté la vie de foi* » (T.N. p. 40). Nos assemblées, notre liturgie, donnent-elles le goût de Dieu ?

Il importe donc de veiller à la qualité des célébrations liturgiques, lesquelles sont un lieu d'initiation à la foi. Je demande que se développe davantage la formation liturgique dans les paroisses, en particulier pour les équipes qui prennent en charge l'animation des célébrations liturgiques.

Une Eglise qui discerne l'œuvre de l'Esprit

« *L'expérience chrétienne repose sur la découverte bouleversante d'être attendu, désiré, appelé, aimé gratuitement. C'est Dieu, le premier, qui vient nous chercher : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu ; c'est lui qui, le premier nous a aimés... » (1 Jn 4, 10)* » (T.N. p. 53).



Le Seigneur nous précède dans le cœur des hommes et sur les chemins de la mission. Aujourd'hui frappent à la porte de l'Eglise des personnes de tous âges, qui ont vécu des parcours très divers. Nous devons d'abord écouter ce que Dieu a déjà éveillé en elles, entendre leur désir et leur attente. Ecouter, c'est aussi proposer un chemin et accompagner. Cela demande à l'accompagnateur de se situer lui-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ, comme un « frère aîné dans la foi ». Le catéchiste est au service d'un cheminement qu'il doit guider mais qui ne lui appartient pas. Il transmet ce qu'il a lui-même reçu de l'Eglise et invite à entrer dans l'expérience d'une foi qui nous précède toujours. Dieu se donne gratuitement. Tout cheminement aura pour désir de conduire aux sacrements qui donnent à vivre la rencontre avec le Christ.

Pour reconnaître l'action de Dieu dans le cœur des personnes rencontrées, je souhaite que, dans la continuité de ce qui existe déjà, les catéchistes, animateurs d'aumôneries, membres des EAP, etc. se donnent des temps de relecture à la lumière de l'Evangile. A la différence d'un bilan, la relecture cherche à reconnaître et formuler l'action de l'Esprit Saint, tant chez les accompagnateurs que chez les accompagnés.



POINTS D'ATTENTION

POUR L'ORGANISATION DE LA CATECHESE

Conformément aux orientations données par les évêques de France, il est souhaitable de penser l'organisation de la catéchèse dans le diocèse selon quatre points de vue différents qui permettent de conjuguer la diversité des demandes et des propositions :

1. à toutes les étapes de la vie,
2. par lieux et regroupements de vie,
3. articulées à l'année liturgique,
4. en réponse aux demandes de sacrements.

Ces quatre « portes d'entrée » nous permettent d'honorer la diversité des cheminements, mais elles doivent évidemment être pensées dans leur unité organique. D'autant que nous devons envisager des formes diversifiées et complémentaires du ministère de la Parole, en distinguant :

- *les initiatives de « première annonce »*. Cette annonce est appelée « première » parce qu'elle appelle à croire... (T.N. p. 29). Elle éveille le désir, suscite l'intérêt, invite à un chemin de foi, sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple.

- *la catéchèse organisée* qui introduit à la vie de Dieu Père, Fils et Saint Esprit, en donnant les fondements de l'expérience spirituelle du chrétien, en initiant aux sacrements, et en nourrissant la vie de foi.
- *l'éducation permanente de la foi*, à savoir tout ce qui contribue à aider les baptisés à nourrir et mûrir sans cesse leur foi tout au long de leur vie.



S'il est utile de distinguer les lieux et les moments, la mise en œuvre crée un réseau de propositions qui s'ouvrent les unes sur les autres.

1. Une organisation de la catéchèse à toutes les étapes de la vie

Nous savons d'expérience qu'à chaque étape de la vie le chrétien a besoin de se réapproprier personnellement sa foi. On devient chrétien au fil d'un développement continu de la personne : « *la foi participe au développement de la personne* » (D.G.C. n° 71). Par ailleurs, aujourd'hui des personnes s'éveillent à la foi à tout âge. Il est donc nécessaire de penser des propositions adaptées et cohérentes aux différentes étapes de la vie.

1.1. L'éveil à la foi des enfants

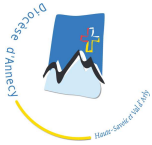
Les parents attentifs au développement de leurs jeunes enfants savent qu'ils portent au fond d'eux-mêmes une recherche profonde (cf. leurs nombreux « pourquoi ? ») et qu'il y a chez eux une attente spirituelle. Souvent des parents se sentent démunis pour répondre aux questions de leurs enfants, pour leur apprendre les premiers gestes et les premiers mots de la foi ou pour les initier à la prière.

Depuis plusieurs années, l'éveil à la foi des tout-petits (3-7 ans) se développe dans le diocèse, à la plus grande joie des parents qui souvent sont heureux de reprendre avec leur enfant le chemin de la foi et de la prière. L'éveil à la foi des enfants est souvent un réveil de la foi des parents.

Dans chaque paroisse du diocèse, il doit y avoir une proposition de l'éveil à la foi pour les petits enfants. Le Service diocésain de Catéchèse dispose d'un certain nombre de moyens et est prêt à accompagner des équipes. Il aura soin de les mettre en relation avec des paroisses qui ont déjà une longue et fructueuse expérience.

1.2. La catéchèse des enfants

La catéchèse des enfants demeure une mission prioritaire pour chaque paroisse. On veillera à la proposer largement et à inviter au-



delà de l'assemblée dominicale. La logique de l'inscription doit laisser place à une dynamique de la proposition.

Les documents catéchétiques sont constitués de « modules », le module étant une démarche qui se déploie de façon organique sur plusieurs rencontres.

Il arrive que des enfants ne puissent être catéchisés par défaut de catéchistes. Pour accompagner et soutenir des parents qui commencent dans la responsabilité de catéchistes, il est nécessaire que des personnes-relais, qui exercent alors une fonction de parrainage, tiennent auprès d'eux le rôle de « frère aîné dans la foi ».

Par exemple, lorsque cela est possible, il est souhaitable que plusieurs équipes d'enfants se retrouvent au même lieu et au même moment. Le prêtre ou un(e) catéchiste expérimenté(e) peut dans un premier temps assurer l'enseignement qui permet d'entrer dans le thème qui est proposé. Chaque catéchiste peut ensuite, avec son groupe, reprendre ce qui a été entendu et favoriser l'appropriation personnelle par des moyens diversifiés. On veillera dans tous les cas à associer les parents à la démarche de leur enfant.

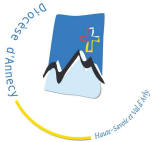
Chaque paroisse a sa particularité propre. Il nous faut toutefois résister au modèle centralisateur et favoriser autant que possible la catéchèse au plus près des communautés locales. Cette attention orientera dans certains cas le choix des documents catéchétiques, qui doivent toujours avoir reçu l'approbation de l'évêque.

La catéchèse doit être un moment de bonheur. Il s'agit de donner à vivre et pas simplement à lire. Nous ne devons jamais oublier que la catéchèse a pour but de mettre en relation, en intimité, avec le Christ et donc de faire l'expérience de la foi.

On fera en sorte que le local soit accueillant et favorise ainsi la convivialité... mais la convivialité ne remplace pas la communion qui naît de l'écoute de la Parole et de la prière.

1.3. Adolescents (collégiens et lycéens)

L'adolescence est le temps des remises en question, mais aussi de la construction de soi. L'attente est souvent à la mesure de la contestation ! La tentation serait de laisser tomber en attendant des jours meilleurs.



Il est de la responsabilité des équipes d'animation pastorale et des conseils pastoraux de paroisse de soutenir les groupes de jeunes de la paroisse, et au besoin de les susciter. Tout comme il est de la responsabilité des animateurs des groupes de jeunes de développer des liens avec les paroisses.

Les Aumôneries de l'Enseignement Public sont des lieux de rencontre. Les jeunes ont besoin d'adultes qui soient à leur écoute. Des propositions adaptées permettent aux jeunes de prendre confiance en eux-mêmes, et de trouver réponses à leurs questions. Les « temps forts » (en aumônerie, au niveau diocésain, voire interdiocésain) qui conjuguent la convivialité, la réflexion, le partage, l'écoute de témoins, la prière, les aident à vivre des « passages ».

Les Etablissements catholiques d'enseignement doivent veiller à créer ces espaces de rencontre entre jeunes qui désirent se retrouver pour exprimer leurs questions, partager et approfondir leur foi. On saura mettre à profit les temps liturgiques (pas uniquement Noël) pour offrir des propositions - le plus souvent facultatives - qui encouragent les jeunes croyants et qui servent leur liberté de croire.

La proposition du Sacrement de la Confirmation permet aux jeunes de vivre un cheminement, généralement sur un an et demi, qui leur donne de l'assurance pour tenir debout comme croyants. Nous devons le proposer plus largement.

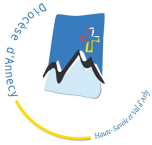
1.4. Les Jeunes

La Pastorale des Jeunes, suite au Synode diocésain des jeunes (2005-2006), a mission de veiller à l'animation de 4 rendez-vous annuels.

- Le week-end de la Flatière. Il a lieu un des week-ends précédant Noël. Il s'adresse aux jeunes à partir de l'âge du lycée. Dans un cadre remarquable on y conjugue la fraternité, l'enseignement, le partage, l'intériorisation et la prière.

- La Journée des Rameaux. C'est la Journée Mondiale de la Jeunesse instituée par Jean-Paul II. Elle s'adresse à tous les jeunes, à partir du Lycée.

- Un pèlerinage. Le Pèlerinage diocésain à Lourdes est un beau rendez-vous pour les jeunes. Ils y viennent comme brancardiers et, lorsque ce pèlerinage a lieu début juillet, une proposition est faite pour les adolescents au camp des jeunes. Tous les trois ou quatre ans devrait avoir lieu, début juillet, un pèlerinage à Assise.



- L'Université d'été, fin Août. C'est, sur quatre jours, une proposition de formation humaine et chrétienne pour les jeunes à partir de 18 ans.

Ces propositions diocésaines ne veulent pas se substituer aux propositions locales, aux propositions des mouvements, ou les propositions « en réseaux ». Il est important, pour leur foi elle-même, d'aider les jeunes à découvrir la dimension diocésaine.

1.5. Les adultes

Le Service Diocésain de Formation (Sedifor) fait chaque année des propositions de formation, à la Maison du Diocèse, mais également dans des paroisses.

Depuis plusieurs années, des propositions de catéchèse pour adultes existent dans des paroisses ou à l'échelon du doyenné. Elles s'adressent en priorité à la tranche d'âge des 25-45 ans et se déploient sur plusieurs rencontres. Les responsables auront à cœur de veiller à la cohérence interne des différents temps de cette catéchèse qui doit être « ordonnée » pour permettre l'appropriation personnelle et construire le croyant. Les bénéficiaires savent qu'il est nécessaire de suivre l'ensemble du parcours pour qu'il soit fructueux.

Au niveau diocésain, la Formation des Laïcs et la formation Théophile ont, depuis des années, démontré leur fécondité.

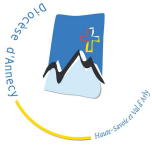
Les mouvements d'adultes sont d'authentiques lieux de formation chrétienne et d'approfondissement de la foi.

1.6. Quand survient l'épreuve...

Parmi les étapes importantes de la vie, les « passages », il faut prendre en compte également ce que constitue l'épreuve de la maladie ou la perte d'un être cher.

Les membres des équipes de visite des **malades** savent combien les rencontres qu'ils vivent les déplacent, mais aussi leur apportent humainement et spirituellement : la Pastorale de la Santé offre des lieux de relecture et d'approfondissement pour être mieux en mesure d'accompagner humainement et spirituellement les malades.

Parmi les membres des équipes d'accompagnement des **familles en deuil**, nombreux sont ceux qui témoignent du chemin de foi que leur



fait parcourir l'exercice de cette responsabilité où ils doivent « *rendre compte de l'espérance qui est en eux* » (1 P 3, 15). En formulant leur foi, ils en découvrent les richesses. Personne ne peut prendre part à une telle mission sans s'imposer de suivre les formations proposées, au plan biblique, au plan liturgique, avec des temps de relecture.

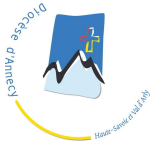
2. Une organisation de la catéchèse par lieux de vie

« *L'Évangile demande une catéchèse ouverte, généreuse, qui ait le courage de rejoindre les hommes là où ils vivent et d'atteindre les centres de l'existence où ont lieu les premiers échanges culturels fondamentaux, comme la famille, l'école, le milieu de travail, les loisirs.* » (D.G.C. n° 211) Ces lieux de vie sont des lieux privilégiés pour une « première annonce » qui donne à entendre ce qui fait vivre les croyants. Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. Une première annonce est toujours ponctuelle, et est suscitée par un événement ou une circonstance. Elle n'oblige pas celui qui la reçoit.

2.1. La famille est le premier lieu de contact avec l'Évangile et la vie chrétienne. Même si elle se présente aujourd'hui de manière contrastée, elle demeure le repère fondamental. Des parents assurent l'éducation chrétienne de leurs enfants. D'autres se sentent démunis devant leurs demandes et/ou leurs questions. Quelquefois les grands parents jouent le rôle de relais de la foi. Les rencontres de préparation au baptême, les propositions faites pour l'Éveil à la foi, certaines rencontres de parents qui ont choisi pour leur enfant l'école catholique, sont à la fois des lieux et des moyens pour aider des parents qui le souhaitent.

2.2. Le temps scolaire est une composante importante dans la vie des enfants et des jeunes. Mais à l'intérieur de l'espace scolaire la dimension spirituelle de la personne peine souvent à s'exprimer.

Les établissements catholiques d'enseignement sont ouverts à tous, mais au nom même de leur « caractère propre » ils sont des lieux de première annonce. Les équipes de direction doivent avoir à cœur de se faire l'écho, auprès de tous, des initiatives inter-lycées ou inter-collèges ainsi que des propositions des paroisses et du diocèse.



Les lieux d'aumônerie de l'enseignement public, offrent un espace d'accueil et de rencontres pour les jeunes et aussi leurs familles. C'est souvent un réseau qui se constitue autour des aumôneries : on aime y revenir et aider en accompagnant une activité. Il ne faut pas perdre ce qui fait leur génie propre, tout en développant les relations avec les paroisses et le diocèse.

2.3. La catéchèse spécialisée. Dans le diocèse, il existe un service qui est aussi un réseau de relations qui porte particulièrement le souci des enfants et des jeunes marqués par un handicap. Cet « accompagnement personnalisé » qui favorise l'insertion dans les paroisses, les liens avec les aumôneries et la pastorale des jeunes est un acquis précieux qui ne demande qu'à se développer.

2.4. Le tourisme donne lieu à des initiatives dans certaines paroisses particulièrement concernées ainsi qu'au niveau du diocèse (Haltes spirituelles, par exemple). Nombre de nos églises sont très visitées par des personnes qui ne sont pas toujours en mesure de comprendre les symboles et d'interpréter les œuvres artistiques. Il est souhaitable que les églises soient ouvertes, que quelqu'un y assure l'accueil lorsque cela est nécessaire et possible, et que soit disponible une information compréhensible pour des non-initiés. La valorisation de notre patrimoine religieux contribue à une première annonce de la foi.

2.5. Les mouvements (mouvements d'Action catholique, mouvements spirituels, mouvement d'éducation) sont des lieux privilégiés pour un cheminement personnel et communautaire. Ils favorisent un enracinement et une ouverture, conjuguant souvent harmonieusement une « première annonce » et une proposition « ordonnée » de la foi.

2.6. L'accueil paroissial demande un soin tout particulier. Accueillir est une joie pour l'Eglise. Le premier appel téléphonique, la première demande de renseignement, la première rencontre pour demander un sacrement,... sont autant de moments décisifs qui engagent la suite. L'accueil est constitutif de « la première annonce » ! Accueillir dans une paroisse, c'est tout un art : le service diocésain de formation propose des temps de formation pour ceux et celles qui assurent cette mission. A consommer sans modération.



2.7. Les moyens diocésains et paroissiaux de communication veilleront à être au service d'une première annonce du Christ et à favoriser un partage d'expériences entre les communautés chrétiennes.

3. Une organisation de la catéchèse articulée à l'année liturgique

Le déploiement de l'année liturgique structure la vie chrétienne. Le cycle des dimanches et fêtes façonne le chrétien en chemin qui revit symboliquement les grands événements de l'histoire du salut.

Si la célébration de l'Eucharistie est au centre de l'assemblée dominicale, le dimanche est davantage que la célébration eucharistique. Comment faire du dimanche un temps de vie ecclésiale, largement ouvert, où se rencontrent les différentes générations ? C'est bien pour répondre à cette question qu'a vu le jour l'initiative qui a pris le nom de « Dimanche autrement » ou de « Dimanche communautaire ». Ces appellations sont-elles les meilleures ?

Dans chaque paroisse on proposera ainsi de temps à autre une catéchèse communautaire qui s'articule avec l'année liturgique, rassemble différentes générations et se déploie selon des modalités adaptées aux âges des participants. Le Texte National (p. 89) précise cinq critères : le climat de convivialité, le rassemblement autour de la Parole de Dieu, les propositions d'ateliers diversifiés, l'implication de l'ensemble de la communauté chrétienne, et la célébration eucharistique. Il convient toutefois de distinguer le temps de la catéchèse et celui de la célébration.

A l'initiative du Service diocésain de la Pastorale sacramentelle, les paroisses qui ont déjà une expérience, en ce domaine, se rencontreront pour faire l'évaluation de leurs pratiques. Elles proposeront à l'ensemble du diocèse des éléments de contenu et de méthode qui pourront être utiles à tous. Si chaque paroisse a sa configuration particulière, nous avons tout intérêt à nous enrichir mutuellement et à harmoniser nos pratiques... et notre vocabulaire.



4. Une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles

Des enfants, des adolescents, des adultes demandent aujourd'hui à recevoir le baptême. Ces demandes naissent dans des groupes de catéchèse, des lieux de vie, ou à des étapes marquantes de l'histoire personnelle. Des adultes plus nombreux chaque année demandent à communier ou demandent à recevoir le sacrement de confirmation. Les couples qui se préparent au mariage n'ont pas tous suivi un itinéraire bien balisé.

Devant une telle diversité de demandes, nous sommes invités à nous inspirer de l'expérience du **Catéchuménat des adultes** qui sait bien articuler l'accueil inconditionné des personnes et les propositions catéchétiques spécifiques et adaptées. Nous devons aujourd'hui offrir des itinéraires qui rendent possible un cheminement de maturation. Toute démarche catéchuménale repose sur quatre piliers : la découverte de la personne du Christ, l'appel à la conversion, la rencontre avec la communauté chrétienne, l'enracinement dans la liturgie et la prière de l'Eglise (T.N. p. 92).

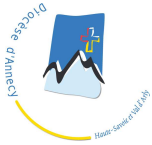
Un tel projet demande beaucoup de moyens et nous ne sommes pas actuellement en mesure de le mettre en œuvre pour tous les sacrements. Ceci ne nous interdit pas d'en saisir l'esprit et d'enrichir nos pratiques.

4.1. Des adultes demandent le baptême, l'Eucharistie, la confirmation : le catéchuménat

Nous avons désormais une longue pratique. Il faut toutefois demeurer en éveil pour que dans chaque paroisse quelques personnes soient formées pour être en mesure d'accueillir et d'accompagner les demandes. Il ne suffit pas d'accueillir mais également proposer et susciter : « Baptême, Confirmation, Eucharistie... à tout âge, c'est possible ! »

4.2. Des parents demandent le baptême pour leur enfant

Des pratiques variées se sont développées dans le diocèse dans un réel souci missionnaire. Des équipes se sont mises en place et assurent bien l'accueil des parents. Il serait bon aujourd'hui, au niveau d'un doyenné par exemple, d'évaluer nos façons de procéder pour nous enrichir mutuellement mais aussi harmoniser nos pratiques.



On développera un parcours léger et cohérent avec les parents qui demandent le baptême afin ne pas se limiter à la préparation de la célébration, comme si la signification du baptême était acquise. Sans vouloir uniformiser, il est souhaitable que l'ensemble des paroisses puissent dans une banque de données (« modules », revues, DVD) qui serait constituée en dialogue avec le Service diocésain de la Pastorale liturgique.

Il est nécessaire de nous interroger sur la place que nous accordons à la Parole de Dieu et sur la rencontre que nous permettons avec la communauté chrétienne.

On veillera plus à la qualité de la célébration (écoute de la Parole, chants, animation, participation) qu'à vouloir en expliquer trop longuement tous les rites.

4.3. La première communion des enfants

Elle ne sera pas proposée systématiquement à tout un groupe, par exemple un niveau scolaire. Pour une même année de catéchèse on pourra faire en sorte que les enfants puissent communier pour la première fois à plusieurs moments de l'année, - toujours lors de l'assemblée dominicale -, ce qui n'empêche pas une fête de la première communion en fin d'année. Cela favorise l'intériorisation et permet de mieux impliquer les parents et les personnes proches. Cette mise en œuvre devra respecter quelques conditions :

- La préparation s'inscrit dans la durée, avec des étapes dans la communauté chrétienne ;
- la décision n'appartient pas seulement à la famille. Elle se prend en concertation avec les catéchistes et le prêtre ;
- la première communion sera autant que possible suivie d'un temps de mystagogie.

Sur ce sujet, on se reportera également aux orientations que j'ai données concernant la réception de la première communion (*Eglise d'Annecy*, février 2006, p. 5-6).

4.4. La préparation au mariage

La préparation au mariage mobilise beaucoup d'énergies, pour la joie des fiancés et des accompagnateurs. C'est en effet un moment privilégié. Elle donne lieu dans le diocèse à nombre d'initiatives qui sont méconnues : week-end paroissial pour ceux qui se marient dans



l'année, une fête paroissiale des fiançailles, proposition de cheminer vers la confirmation, accompagnement des jeunes foyers pendant la première année de mariage... Ces initiatives peuvent être liées au charisme personnel d'un laïc, d'un prêtre. Elles mériteraient d'être mieux connues.

Nous devons mettre davantage à profit le temps qui est donné entre la demande et la célébration (souvent plus d'une année), ceci afin de permettre un cheminement de type catéchuménal.

A l'initiative du Service diocésain de la Pastorale familiale, et sous sa responsabilité, les équipes CPM et les équipes paroissiales qui accueillent les fiancés, tout en gardant leur spécificité, devront travailler ensemble un projet de parcours qui tienne compte des attentes et des besoins qui s'expriment aujourd'hui.

Dans la plupart des cas, la célébration du mariage vient comme un terme. Il sera bon d'envisager et d'expérimenter un temps de mystagogie après la célébration du mariage.



« Allez donc !... »

En énonçant ces lieux prioritaires aujourd'hui pour la catéchèse dans notre diocèse, je suis plein de reconnaissance pour tout ce qui est mis en œuvre avec beaucoup de générosité et de dévouement. Souligner des priorités, ce n'est pas ignorer tout ce qui peut se réaliser au quotidien. Il ne s'agit pas de mettre des limites à l'action de l'Esprit Saint ! Ces points d'attention pour une nouvelle orientation de la catéchèse s'inscrivent dans la mission d'évangélisation de l'Eglise. Nous savons bien que le renouveau de la catéchèse passe par le renouveau de la foi et des communautés. Le plus beau témoignage que nous pouvons donner, c'est celui de notre conversion. Si la mise en œuvre est plus particulièrement confiée aux prêtres et diacres, aux Equipes d'Animation Pastorale, aux Chargés de Mission ecclésiale, aux divers acteurs paroissiaux, aux religieux et religieuses, elle est de la responsabilité de tous. La conversion qu'elle implique est un appel adressé à chacun : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28, 19).

Je confie ce projet catéchétique aux communautés contemplatives du diocèse et à tous les priants, qui savent bien que « *si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain* » (Ps 126, 1) !

✠ Yves Boivineau
Évêque d'Annecy
Le 22 novembre 2008



Table des matières

Préambule	p. 2
Lettre pastorale « Offrir l'Évangile »	p. 4
Orientations générales	
« Un renouveau qui est l'œuvre de tous »	p. 8
- Inscrire la catéchèse dans la vocation missionnaire de l'Eglise	
- La liturgie comme "lieu source" pour toute catéchèse	
- Une Eglise qui discerne l'œuvre de l'Esprit	
Points d'attention pour l'organisation de la catéchèse	p. 12
1- Une organisation de la catéchèse à toutes les étapes de la vie	p. 13
1.1 L'éveil à la foi des enfants	
1.2 La catéchèse des enfants	
1.3 Adolescents (collégiens et lycéens)	
1.4 Les jeunes	
1.5 Les adultes	
1.6 Quand survient l'épreuve...	
2- Une organisation de la catéchèse par lieux de vie	p. 17
2.1 La famille	
2.2 Le temps scolaire	
2.3 La catéchèse spécialisée	
2.4 Le tourisme	
2.5 Les mouvements	
2.6 L'accueil paroissial	
2.7 Les moyens diocésains et paroissiaux de communication	
3- Une organisation de la catéchèse articulée à l'année liturgique	p. 19
4- Une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles	p. 20
4.1 Des adultes demandent le baptême, l'Eucharistie, la confirmation, le catéchuménat	
4.2 Des parents demandent le baptême pour leurs enfants	
4.3 La première communion des enfants	
4.4 La préparation au mariage	
Allez donc !	p. 23